Extraits de

Giraud & G. Henri-Panabière (dir), **2025**, *Premières classes. Comment la reproduction sociale joue avant 6 ans*, Université Paris Cité éditions.

Texte 5 : Famille Kombate : deux enfants Flavia et son frère aîné Tony. Appartement de 3 pièces. Leur mère travaille en CDI comme auxiliaire de vie.

Mme Kombate traville en tant qu'auxiliare de vie dans uen entreprise de servic ed'aide à domicile et se déplace chez des personnes handicapées dans différentes zones de l'agglomération Son contrat de travail lui garantit un revenu régulier mais les horaires varient : elle travaille tous les jours , 4 à 6 heures par jour. Et deux diamches usr 4 dans des lieux nécessitant beaucoup de déplacements en transports en commun (non pris en compte sur son temps de travail). Elle doit en outre être disponible pour aller chercher Flavia à l'école. Elle a donc réduit ses horaires et travaille à temps partiel afin d'être disponible pour ses enfants, car elle n'envisage pas de les laisser seuls et n'a pas non plus les moyens matériels ou relationnels de les faire garder. Cette solution contribue à augmenter sa disponibilité familiale mais a une contrepartie financière négative et la prive de certaines prestations sociales.

Compte tenu de ses contraintes professionnelles, Mme Kombate gère autant que possible les aspects temporels de la vie de ses enfants. Les matins et soirs de la semaine, elle leur indique les différentes tâches qui doivent s'enchaîner rapidement (lever, toilette, …) pour qu'ils se couchent le plus tôt possible et ne soient pas trop fatigués le lendemain. Ils doivent en effet se lever à 6h et faire 45mn de trajet pour se rendre à l'école. Flavia n'utilise pas de calendrier, de réveil, de montre et la régularité des horaires repose sur les injonctions répétées de sa mère. Le week-end, les horaires de sommeil sont différents et plus étendus, en l'absence d'activités contraignantes comme l'école. Flavia n'est inscrite à aucune activité périscolaire ou extrascolaire. La petite fille voudrait faire de la danse mais la surcharge temporelle et les trajets supplémentaires que cela occasionnerait sont inenvisageables pour sa mère : « le temps de prendre l'enfant pour l'emmener au cours de danse, pour aller à la maison, déjà il est 19h. » L'organisation de la vie quotidienne est aussi assujettie aux nombreuses démarches administratives. Mme Kombate explique à Flavia l'organisation des événements à venir, mais face à la rareté du temps, elle est la seule actrice de la planification et la petite fille reste dépendante des bornes temporelles répétées par sa mère. Flavia ne dit et ne demande pas l'heure qu'il est. La cadence quotidienne élevée et l'extrême fatigue qu'elle cause à l'ensemble de la famille réduit aussi nettement les occasions d'apprendre aux enfants à planifier eux-mêmes leurs activités.